

ON A TESTÉ POUR VOUS ULM. Un moteur tonitruant, et pourtant, de là-haut, on ne ressent que calme et sérénité

L'aventure à 1500 pieds



Le moteur ne tourne pas encore, on s'installe, décontracté

PHOTOS STÉPHANE KLEIN



■ Un grand champ doté d'un hangar : première impression à l'arrivée sur l'aérodrome de Libourne, aux Artigues de Lusac. On se gare sur un petit parking. Il n'y a plus qu'à suivre les grands panneaux jaunes ULM. Jusqu'ici, tout va bien ! Décontraction.

Rencontre avec le pilote. Fred arrive à son tour sur les lieux. C'est lui qui pilotera. Petit gilet, casquette, lunettes, il se dirige vers l'ULM, déjà sorti. Il vérifie que tout est en règle, à l'extérieur comme à l'intérieur. En même temps, il donne des explications. Pas facile de tout comprendre. Mais un message, non-dit, passe : avec lui, pas de souci, il connaît son boulot ! On est entre de bonnes mains. C'est sans doute le but du discours. On monte à bord. Surtout, ne pas toucher les pédales ; garder les pieds calés sur le rebord métallique. On accroche sa ceinture. Fred allume le moteur. Vibrations. Bruit. Montée d'angoisse. Légère anxiété plutôt.

C'est parti ! On pose le casque équipé d'un micro sur sa tête. L'oreillette comprime un peu trop la branche de lunettes. Légère douleur. Le pilote lance un message difficilement compréhensible à travers la radio. L'engin se met à rouler, traverse la piste en bitume et continue son circuit jusqu'à se trouver face à une longue étendue d'herbe. Ultime message radio. Puis le moteur s'emballé, la vitesse monte, le bruit aussi. Et on se retrouve dans les airs, avant même de s'en être rendu compte ! On n'est qu'à 500 pieds d'altitude, soit 150 mètres, et pourtant on voit déjà très loin. Le paysage devient un curieux tracé géométrique,

aux couleurs verte et blanche, parsemé de gommets bleues, les nombreuses piscines privées. La Dordogne présente ses multiples méandres, inaperçus jusque là, 1500 pieds. On voit le bec d'Ambers. L'ouest est moins net : une brume de chaleur entrave la visibilité. « D'habitude, on aperçoit Bordeaux ! » affirme Fred, dans son micro.

Quiétude. Voici Saint-Émilion, joli comme tout, et qui paraît tout plat ! On oublie le moteur, le paysage nous emplit totalement les oreilles. On se laisse bercer par la beauté et le calme de la vision de cet univers que l'on connaît si bien, et pourtant si mal. Sérénité. « Je ne me sens bien qu'ici », raconte Fred. « En bas, ça grouille ! Volez, volez, bonnes gens ! » s'exclame le pilote dans un grand éclat de rire. Et voici Libourne, et ses mille toits aux teintes claires. Puis, les vignes de Pomerol. « On fait un décrochage ? » propose Fred. C'est parti ! Il coupe le moteur un bref instant, et tire sur le manche. On tombe en arrière, le nez retombe, et le moteur est déjà rallumé. Quelque chose

comme ça. Curieuse sensation. Pas désagréable. Mais curieuse, indescriptible. Un peu comme si l'on flottait.

Retour sur terre. On s'approche de l'aérodrome. Fred décide de se poser en planeur. Le sol se rapproche dangereusement. Léger sentiment de peur à nouveau, qui contraste avec le calme qui le précédait. Fred n'hésite pas, droit devant ! Au dernier moment, il relève le manche, décelère, les roues arrière se posent, puis, quand l'ULM a perdu suffisamment de vitesse, l'avant tombe tout seul sur la piste. On roule encore quelques mètres, et c'est l'arrêt final, en face de l'entrepôt. On est bel et bien rentrés ! Et vivant, qui plus est ! On descend, tout étourdi de ce voyage dans les airs. Et l'on est presque surpris de retrouver les mêmes gens que ceux que l'on avait quittés, quelques minutes plus tôt. Eux n'ont pas l'air d'avoir changé. Étrange.

■ **Clément Lebateux**

ULM Sensations Aérodrome de Libourne
06 75 03 79 69. <http://ulm-sud-ouest.com> Baptême de l'air : 25 euros le quart d'heure, 45 euros la demi-heure.



L'engin va-t-il parvenir à décoller en un seul morceau ?